

qui ne soit réalisable. Autrement, il pourra manquer son but.

Je considère que le Gouvernement a déjà accompli beaucoup. Son travail a été efficace et de vaste portée. Il a procuré à nos Alliés tous les secours dont notre pays était capable et j'estime que, à titre de Canadiens, nous devons être fiers de ce qui s'est fait pour seconder l'effort de guerre.

Il est essentiel de préserver au pays l'unité nationale, et ce devrait être là un de nos objectifs. Le Gouvernement semble avoir suivi dans son effort de guerre une ligne de conduite qui, dans l'ensemble, est la plus efficace et profitable pour notre pays et pour nos Alliés, tout en étant propre à maintenir l'unité nationale. Car le Gouvernement sait qu'en maintenant son unité nationale, le Canada accomplira le maximum pour la poursuite victorieuse de la guerre.

Ce sont les résultats qui comptent et les résultats obtenus dans chacune de nos provinces sont des plus satisfaisants. Les faits parlent d'eux-mêmes. Notre armée active, au pays et outre-mer, compte aujourd'hui environ 400,000 hommes et dispose d'une réserve de 200,000 hommes. D'après la statistique, en décembre dernier, le nombre des engagés dans les forces canadiennes s'élevait en tout à 732,000 hommes. Notre marine de guerre, comptait, jusqu'au premier janvier 1943, environ 49,000 hommes et 500 vaisseaux. Le Corps d'aviation royal canadien compte plus de 150,000 hommes et le corps royal des cadets, 96,000. Environ 225,000 femmes travaillent directement ou indirectement dans les industries de guerre. Les femmes en uniforme, dans les trois armes, sont au nombre d'environ 20,000. Environ 900,000 personnes sont employées dans les industries de guerre et 150,000 font des travaux de guerre essentiels. Ainsi, plus d'un million de Canadiens participent à l'effort de guerre. C'est un résultat qui se compare favorablement avec celui de n'importe quel autre pays.

Le plan de formation des aviateurs du commonwealth britannique a pris une expansion considérable. Il coûtera un milliard, cinq cents millions de dollars et le Canada en paiera la moitié.

La production de guerre en 1942 s'est élevée à deux milliards, six cents millions de dollars et la production maximum pour 1943 est évaluée à trois milliards, sept cents millions de dollars. L'équipement et le matériel livrés se montent à trois milliards de dollars. Du métal, des aliments, du bois, etc., ont été exportés aux Etats-Unis pour une valeur d'un milliard et demi de dollars. La valeur des munitions et autre matériel exportés durant la guerre de 1914-1918 s'est élevée à \$1,002,672,-413.

En 1942, le Canada a exporté 60 p. 100 de sa production de fromage en Grande-Bretagne et 15 p. 100 de ses œufs. La Grande-Bretagne a aussi reçu 75 p. 100 du porc inspecté en 1942.

Du côté financier, le Canada a dépensé 40 p. 100 de ses ressources économiques. Pour l'année expirant le 31 mars 1943, le Canada, calcule-t-on, aura dépensé quatre milliards et demi de dollars au lieu des trois milliards neuf cents millions de dollars prévus.

Actuellement, le Canada dépense chaque jour \$12,330,000 soit \$391 pour chaque homme, femme et enfant du pays. Durant la période allant de 1914 à 1920, le Canada a dépensé \$1,670,406,000, en incluant le coût de la guerre et de la démobilisation. Depuis le début jusqu'au 30 novembre 1942, cette guerre a coûté au Canada quatre milliards, sept cent soixante-seize millions de dollars.

Les chiffres qui suivent sont extraits d'un rapport publié par Wood, Gundy & Company en date du 7 janvier 1943:

La dette directe actuelle du Dominion (exception faite des billets du Trésor) est évaluée à sept milliards, deux cents millions de dollars comparativement à trois milliards, 417 millions de dollars au 31 décembre 1939, avant que ne commencent les emprunts de guerre sur une haute échelle.

La moyenne du taux d'intérêt payable sur la dette directe et garantie est approximativement de 2.96 p. 100, tandis qu'elle était de 3.63 p. 100 le 31 décembre 1939. Quatre-vingts pour cent de cette dette est payable au Canada seulement, tandis que 65 p. 100 était de même payable, au 31 décembre 1939. L'intérêt chargé sur cette dette s'élève approximativement à 237 millions, soit 74 millions de plus que les charges d'intérêt de 163 millions de dollars, il y a trois ans.

L'argent a été prélevé à un taux moyen de moins de 2.25 p. 100, alors que les taux d'intérêt dans la dernière guerre étaient de 5.25 p. 100. Tous les emprunts de guerre pour la période 1914-1918 étaient exempts d'impôt, tandis que l'intérêt sur les emprunts de guerre contractés depuis lors est sujet à l'impôt.

J'ai tenté de démontrer que nous avons raison d'être satisfaits du travail accompli par le Gouvernement et que nous avons fait et faisons encore un grand effort pour remporter la victoire. Je suis convaincu que si notre gouvernement poursuit ce gigantesque effort, le pays et nos alliés devront être satisfaits.

Nous devons préparer notre pays pour l'après-guerre. De grands problèmes sont déjà à l'étude ou en préparation. Ces problèmes concernent le bien-être et le bonheur de ce pays et de ses habitants. Quand la paix reviendra sur la terre, le pays devra être en mesure de fournir des emplois bien rémunérés à tous les ouvriers. Nous devons nous préoccuper du sort de nos industries de guerre et des moyens à prendre pour les transformer en industries de paix. Nous devons songer à l'avenir de notre agriculture et nous demander comment nous trouverons des débouchés à nos